

Commentaire Composé

Thérèse Raquin est un roman d'Émile Zola qui a été publié en 1867. Ce roman est une œuvre naturaliste. Le naturalisme est un mouvement littéraire du XIX^{ème} siècle caractérisé par une puissante volonté de représenter le réel dans tous ses aspects, les plus beaux comme les plus vils. Des auteurs comme Émile Zola souhaitent donc présenter la nature humaine dans toute sa véracité. Nous allons étudier un extrait du chapitre VI de ce roman. Depuis sa rencontre avec Thérèse, Laurent est souvent chez les Raquin. Il a prévu de dessiner un portrait de Camille, c'est le début de la relation entre les deux amants.

Dans ce passage, Émile Zola nous dépeint le début de la relation entre Thérèse et Laurent. Il rompt avec une scène de genre traditionnelle. En effet, la rencontre amoureuse n'est plus qu'une scène sordide. Ainsi, nous allons démontrer que, fidèle à sa volonté de montrer la réelle nature de l'homme, l'écrivain nous propose un sombre portrait du personnage de Laurent.

Tout d'abord nous pouvons dire que Laurent avait déjà songé à ce qu'il allait faire. En effet Zola utilise le conditionnel (l.16 « il la planterait » ; l.18 « il l'assommerait » ; l.25 « Thérèse apaiserait »). Grâce à l'utilisation de ce temps Zola nous montre que Laurent sait ce qu'il fait et à déjà tout prévu. Ensuite grâce aux expressions l.1 « roula ses pensées dans sa tête pendant une grande semaine » et l.2 « Il calcula tout les incident possibles d'une liaison avec Thérèse », nous pouvons voir que Laurent est très intelligent et sait ce qu'il fait. De plus avec l'expression l.10 « depuis longtemps il n'avais pas contenté ses appétits » nous pouvons voir que Laurent était en manque donc il ne manquerait aucune occasion de se jeter sur Thérèse. En plus de cela nous pouvons constater aussi grâce aux expressions « d'un mouvement violent »; « Il lui renversa la tête »; « lui écrasa les lèvres sous les siennes » que Laurent est une brute, qu'il n'éprouve aucune délicatesse envers Thérèse, que son côté sanguin fait surface. L.61 « Elle eut une moment de révolte, sauvage, emportée », cette phrase nous traduit le côté nerveux que Thérèse a face aux avances de Laurent, que sa nervosité fait surface mais la phrase qui suit nous indique que les gestes de Laurent l'on ensuite apaisé l.62 « elle s'abandonna »

Ensuite les adjectifs « ignoble », « violacées », « ternes », « boueuses », « blafardes » et « verdâtre », qui qualifiant la peinture de Laurent suggère le peu de soins que cet homme apporte au portrait de Camille. En effet, une peinture si glauque traduit le mépris de l'artiste pour le modèle. Il traduit aussi une sorte de prévision pour la suite du roman parce que Laurent va commettre le meurtre de Camille et c'est dans la description du cadavre à la morgue que l'on va retrouver les mêmes adjectifs que dans la description du portrait. De plus, en composant cette toile, Laurent n'est pas poussé par l'amour de l'art, il ne cherche qu'un prétexte pour se retrouver seul avec Thérèse. Laurent nous montre aussi le peu d'intérêt qu'il éprouve pour Thérèse parce qu'il la trouve « laide » et « il ne l'aimait pas ». Laurent se sert aussi de Thérèse parce qu'elle ne vas pas lui coûter cher l.7 « elle ne lui coûterait rien ». En effet Thérèse ne refusera pas les avances de Laurent. L16 « il la planterait là aisément quand il voudrait », cette phrase nous fait comprendre que Laurent va profiter de Thérèse au maximum et dès qu'il n'en voudra plus il la laissera. Cette expression nous indique encore une fois que Laurent n'a vraiment aucune pitié pour Thérèse.

En conclusion nous pouvons dire que ce passage nous montre le côté sombre de Laurent. Il sait manipuler les autres personnages pour qu'ils tombent dans son piège c'est à dire séduire Thérèse et ne pas se soucier de la souffrance qu'il infligera à Camille, son meilleur ami d'enfance. Émile Zola se sert du naturalisme pour appuyer sur les pensées calculatrices de Laurent et sur la description de l'horrible portrait de Camille fait par Laurent.